



RÉPUBLIQUE DU NIGER

DEPENDANCE ECONOMIQUE AU NIGER

Une dépendance jusqu'à 29ans chez les jeunes



Pour citer : ONP et CREG, 2017, DEPENDANCE ECONOMIQUE AU NIGER: Une dépendance jusqu'à 29ans chez les jeunes.

DEPENDANCE ECONOMIQUE AU NIGER

Une dépendance jusqu'à 29ans chez les jeunes

Les comptes de transferts nationaux (NTA) produisent une mesure, tant individuelle qu'agrégée, de l'acquisition et de la répartition des ressources économiques aux différents âges. Ces comptes sont destinés à comprendre la façon dont les flux économiques circulent entre les différents groupes d'âge d'une population pour un pays et pour une année donnée. Ils indiquent notamment à chaque âge les différentes sources de revenus et les différents usages de ces revenus en termes de consommation, que celle-ci soit privée ou publique, et d'épargne. Ils permettent ainsi d'étudier les conséquences liées aux modifications de la structure par âge de la population.

Son principe général s'articule autour de la notion du cycle de vie économique, qui met en lumière la non concordance entre les besoins matériels à un âge donné et les capacités matérielles dont disposent les individus pour satisfaire ces besoins à l'âge considéré. Ainsi, les individus les plus jeunes et les plus âgés vont être dans une situation de déficit dans la mesure où les ressources de leurs revenus du travail, quand elles sont positives, sont très inférieures à leurs dépenses de consommation. A l'inverse, les adultes en âge de travailler dégagent un surplus économique puisque les ressources qu'ils obtiennent en participant au marché du travail excèdent leurs consommations à ces âges.

Au niveau agrégé, le cycle de vie économique reflète également la structure par âge de la population. Dans les populations jeunes, le cycle de vie économique global est dominé par un grand déficit du cycle de vie dû en grande partie aux besoins en ressources économiques de l'enfance et de la jeunesse.

A titre illustratif, on peut considérer la définition du Déficit du Cycle de Vie (LCD) pour des individus d'âge (a) comme la différence entre leur consommation $C(a)$ et le revenu de leur travail $Y(a)$.

Il permet d'analyser les besoins de consommation à satisfaire à chaque âge en respectant le niveau des agrégats de consommation et de revenu du travail des comptes nationaux.

Le déficit de l'âge (a) mesure la demande totale de réallocations de tous les individus d'âge (a). Un $LCD(a) > 0$ indique un surplus de consommation nécessitant des réallocations provenant d'autres groupes d'âge avec un surplus de revenu.

$$LCD(a) = C(a) - Y(a)$$

Cette théorie est largement tirée des travaux effectués au sein du réseau des NTA, notamment ceux effectués pour les pays africains sur les NTA. Elle permet d'élaborer et d'évaluer la consommation, les revenus du travail et le déficit de cycle de vie suivant les tranches d'âge. Elle s'adapte au contexte de chaque pays.

I Etat des lieux du pays

Le Niger est un pays de l'Afrique subsaharienne dont l'économie repose sur l'agriculture avec une contribution de 37,2% du PIB en 2013. Le pays connaît une croissance économique appréciable. En 2014, son taux de croissance était de 7 %, alors qu'il était de

5,3 % en 2013. Globalement, sur la période 2011 – 2015, le taux de croissance moyen de l'économie est évalué à 6%, pour une population qui augmente au rythme de 3,9 % par an. Aussi, malgré les défis sécuritaires que le pays connaît actuellement, les prévisions de croissance restent optimistes. En effet, le niveau de croissance économique est estimé en 2016 à 5,2%. Ces perspectives attendues de la croissance repose également sur une bonne campagne agricole, de l'administration publique, de l'industrie extractive et du commerce. Ce taux avait chuté en 2015 (3,5%) à causé par la chute des cours des matières premières, recettes douanière et l'insécurité régionale.

Notons également que la configuration de l'économie nigérienne met en évidence une faible diversification et un rôle prépondérant du secteur informel. La part de l'informel dans la formation du PIB se situe à 57,7% en 2015. L'économie nigérienne n'est donc pas favorable à l'absorption de son potentielle de jeunesse que le pays possède.

Dans son article, Nayihouba, 2015 montre à travers les travaux de Bloom, Canning, Fink et Finlay (2007) dans leur papier : « Fertility, Female Labor Force Participation and the Demographic Dividend », l'effet de la baisse de la fécondité sur la participation des femmes au marché du travail. Il remarque en conclusion que leur papier que l'effet négatif du taux de fécondité sur l'offre de travail des femmes est plus important dans la tranche d'âge de 20-39 ans mais s'étend aussi à tous les âges. Dans le cas de la Corée du Sud, (la fécondité de ce pays est passée de 5,6 à 1,2 enfants par femme entre 1962 et 2002), il découvre que : une fécondité plus faible implique une croissance plus faible de la population et donc une augmentation du ratio capital/travail dans le modèle standard de Solow. Elle entraîne ensuite une diminution du taux de dépendance démographique c'est-à-dire une augmentation du rapport entre population en âge de travailler et population totale.



Au regard de ces études précédentes, avec un âge médian au premier mariage de 15,7 ans qui a des conséquences considérables sur la santé et le développement des jeunes filles, une fécondité très élevée (7,6 enfants par femme), un système éducatif insuffisant (seules 23% des jeunes filles âgées de 15-24 ans sont alphabétisées ; tandis que les dépenses liées à l'éducation représentaient 4,4% du PIB), un accès à l'information et aux services de santé de la reproduction inaccessibles, le Niger peut bénéficier du dividende à quel moment de l'histoire du pays.

I Consommation selon les NTA

La consommation comprend la consommation privée (moyen et agrégé) et la consommation publique (moyen et agrégé). Ces deux types de consommation se décomposent en consommation en éducation, en santé et autres consommations (logements, électricité et eau, consommation non alimentaire et alimentaire, etc.). Au niveau individuel les variations des dépenses de consommation sont fortement influencées par l'âge.

Consommation = Consommation publique + Consommation privée

Consommation publique = Consommation publique éducation + Consommation publique santé + Consommation publique autre que santé et éducation

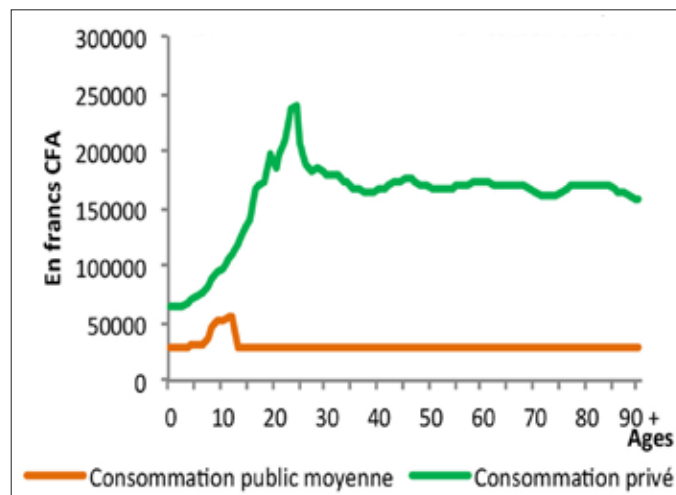
Consommation privée = Consommation privée éducation + Consommation privée santé + Consommation privée autre que santé et éducation

• Profil moyen de consommation publique et privé

Le profil moyen de consommation représente les dépenses affectées à chaque individu d'un âge donné suivant la structure de la population d'un point de vue microéconomique. Ce profil est subdivisé en consommation publique moyenne et en consommation privée moyenne. Les dépenses de consommation moyenne publique sont inférieures aux dépenses de consommation privée sur tout le cycle de vie. Le profil de consommation publique montre que les dépenses publiques augmentent jusqu'à 10 ans où elles atteignent 51 186 FCFA puis elles chutent jusqu'à 13 ans (29 637) puis restent stagnantes jusqu'à la fin du cycle. Quant au profil moyen de consommation privée, il atteint son maximum de 237 207 FCFA à l'âge de 23 ans. Après cela la consommation chute jusqu'à 187 238 à 26 ans où elle reste statique.

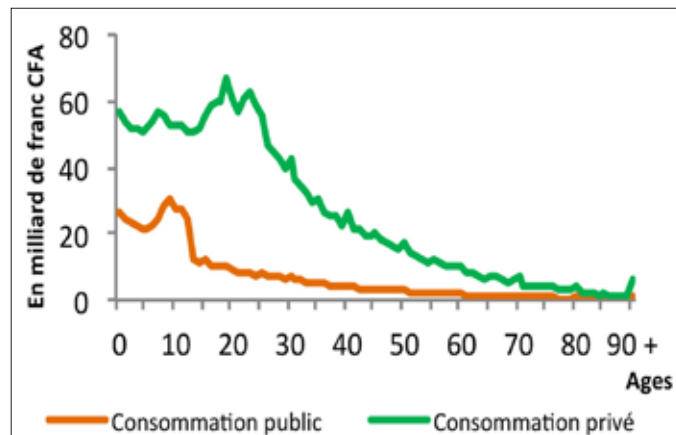
Le profil agrégé de consommation privée est nettement supérieur à celui de la consommation publique sur tout le cycle de vie. On constate également que la courbe du secteur public est faible entre 0 et 3 ans où elle atteint un niveau de 22 milliards de FCA, augmente jusqu'à 9 ans (30 milliards de francs CFA) et rechute à nouveau jusqu'à s'annuler à 60 ans. Le profil agrégé de consommation privée atteint son sommet à 19 ans (66 milliards de FCFA) et s'annule à 85 ans.

Graphique 1 : Profil moyen de consommation publique et privé



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Graphique 2 : Profil agrégé de consommation publique et privé



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

a) Profil moyen et agrégé de consommation publique et privé en éducation

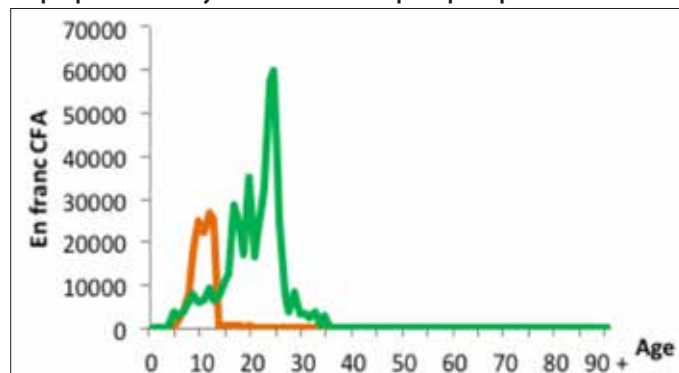
Les dépenses moyennes de consommation publique en éducation sont supérieures à celles privées de 3-13 ans (plafond à 24 668 francs CFA à 9 ans) pour le public et 2-34 ans (plafond de 59 663 à 24 ans) pour le privé. Dans les tranches d'âge 12 – 32 ans (cycle secondaire et universitaire), les parents dépensent plus que l'Etat dans la formation des enfants. Dans les autres ordres d'enseignement (au primaire), l'Etat dépense plus que les ménages pour l'éducation. L'Etat ne dépense pratiquement pas dans le secondaire ni le supérieur.

Le profil agrégé de consommation publique renseigne que les dépenses publiques commencent à 3 ans et s'achèvent à 14 ans avec un sommet à 9 ans qui correspond à 14 milliards de francs CFA. A l'opposé, les dépenses du privé commencent à 2 ans et s'achèvent à 34 ans avec un pic de 15 milliards de FCFA à 23 ans.



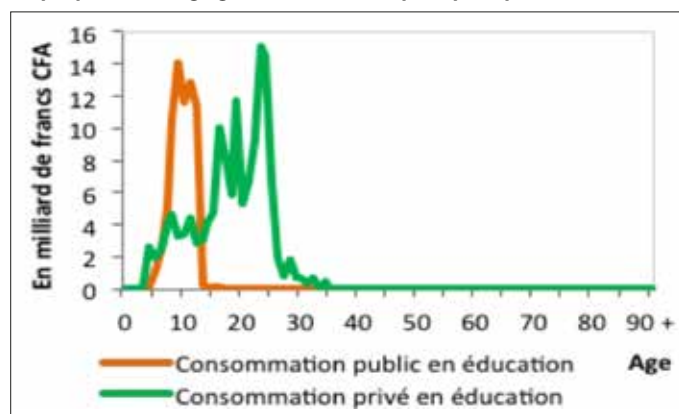
Les dépenses sont pris en compte plus par l'Etat jusqu'à 12 ans (le Primaire) ; après c'est le privé qui prend la relève. Les dépenses du public s'annulent à 14 ans tandis que celles du privé à 34 ans.

Graphique 3 : Profil moyen de consommation publique et privé en éducation



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Graphique 4 : Profil agrégé de consommation publique et privé en éducation

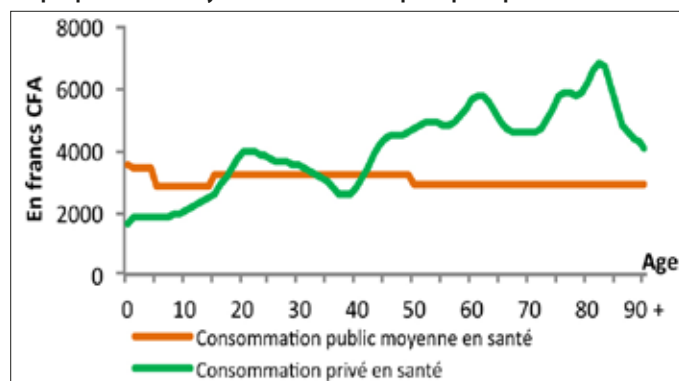


Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

b) Profil moyen et agrégé de consommation publique et privé en santé

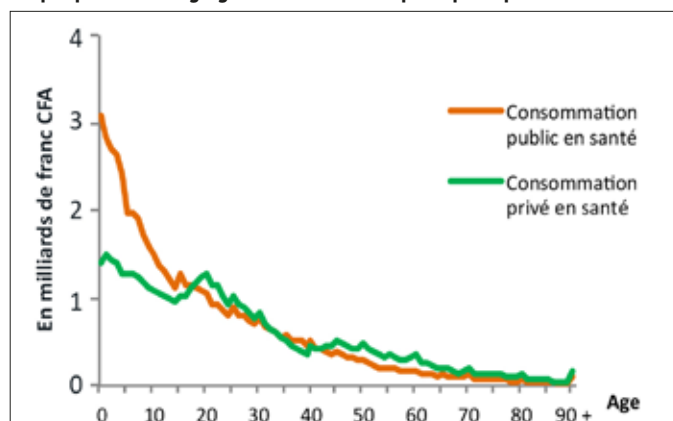
La courbe du profil moyen privé évolue en dents de cire de 1612FCFA à 0 ans à 4072FCFA à 90 ans avec un pic 6838FCFA à 82 ans. Celui du profil public reste pratiquement uniforme entre 0 ans (3520FCFA) et chute à 50 ans (2885FCFA) où il reste stable jusqu'à la fin du cycle. Les données du profil agrégé montrent que les deux courbes ont la même allure (décroissantes) jusqu'à la fin du cycle. La consommation publique reste largement au-dessus du privé jusqu'à 17ans âge auquel les deux courbes se confondent pour s'annuler à 80 ans.

Graphique 5 : Profil moyen de consommation publique et privé en santé



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Graphique 6 : Profil agrégé de consommation publique et privé en santé



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Age et déficit du cycle de vie

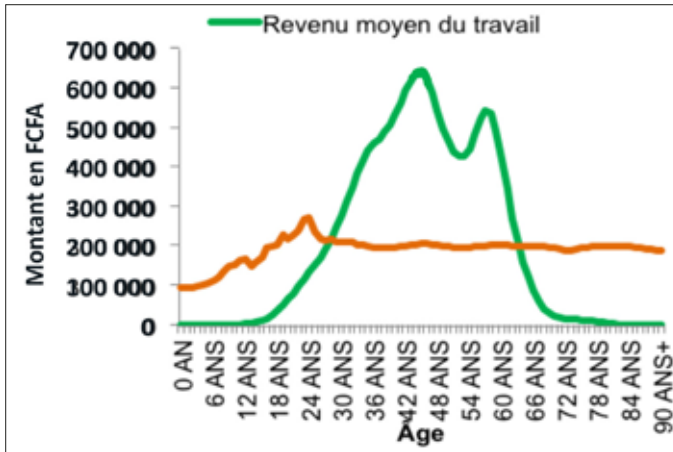
Profil de consommation et de revenu

Le graphique des consommations et revenus moyens fait ressortir deux niveaux de dépendance. Les jeunes continuent à être dépendants jusqu'à l'âge de 26 ans ; c'est à cet âge qu'une part importante de ceux-ci entre dans le marché du travail. Les revenus générés par leur travail est encore très largement en dessous de leur consommation.

L'autre dépendance s'observe chez les personnes âgées de 65 ans. Cette dépense est due essentiellement à leur départ du marché de travail avec pour conséquence un revenu du travail presque nul pour cette tranche d'âge. Ainsi, sur la base des profils moyens, les âges seuils pour lesquels la dépendance s'observe sont respectivement égaux à 0-26 et 65 ans et plus, avec un pic de contribution à l'âge de 24 ans. La période durant laquelle le revenu du travail est supérieur à la consommation est donc de 39 ans.

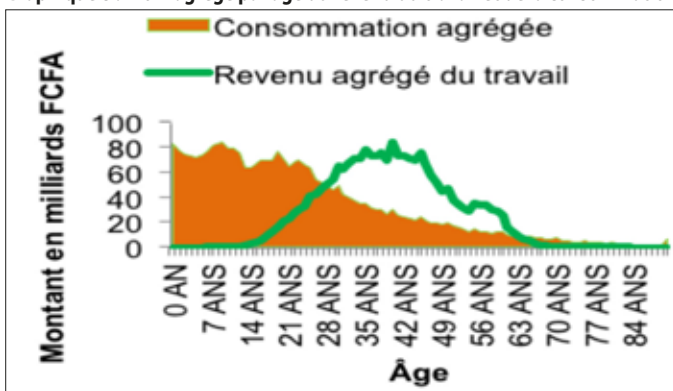


Graphique 7 : Profil moyen par âge du revenu du travail et de la consommation



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Graphique 8 : Profil agrégé par âge du revenu du travail et de la consommation



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Au niveau agrégé, la dépendance s'observe chez les jeunes jusqu'à l'âge de 30 ans. Ceci est dû non seulement à leur revenu du travail faible mais aussi à leur poids dans la population totale.

Pour les plus âgés la dépendance s'observe après 67 ans et le déficit du cycle de vie reste encore moindre par rapport à celui des jeunes. Les poids de la dépense des personnes est encore très faible au Niger du fait d'une population jeune et du niveau d'activité plus ou moins remarquable jusqu'à l'âge de 67 ans.

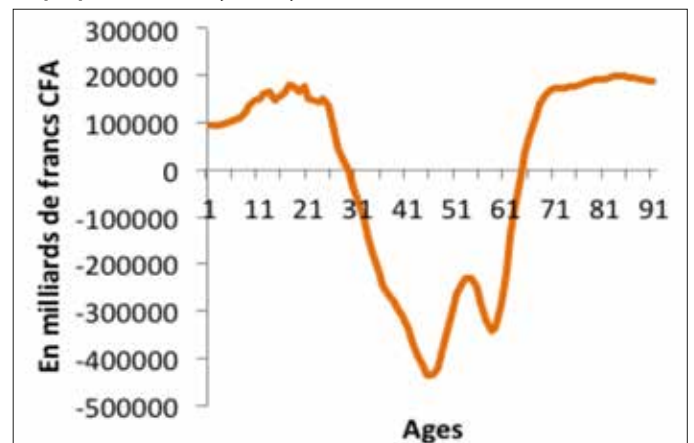
Analyse du cycle de vie

L'analyse du déficit de cycle de vie au Niger fait ressortir les faits suivants :

- Les jeunes continuent à être dépendants jusqu'à l'âge de 29 ans. Malgré le fait qu'une part importante de ceux-ci entre dans le marché bien avant 26 ans, leur revenu généré par le travail est encore très largement en dessous de leur consommation.
- Une deuxième dépendance s'observe chez les personnes âgées de 64 ans et plus. Cette dépendance est due essentiellement à leur départ du marché de travail avec pour conséquence un revenu du travail presque nul pour cette tranche d'âge.
- Ainsi, sur la base des profils moyens, les âges seuils pour lesquels le surplus se dégage sont respectivement 29 et 64 ans, avec un pic de contribution à l'âge de 44 ans. La période durant laquelle le revenu du travail est supérieur à la consommation est donc de 35 ans.

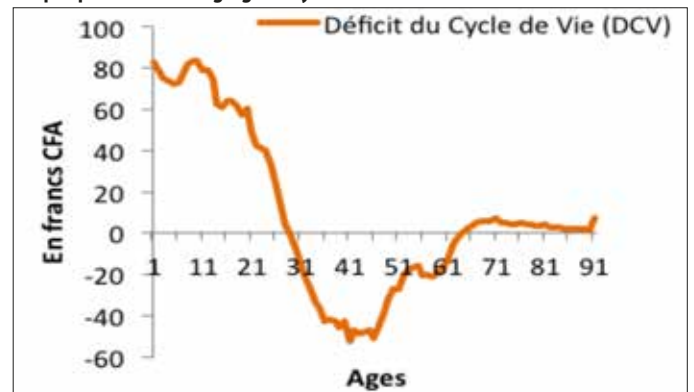


Graphique 9 : Déficit moyen de cycle de vie



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Graphique 10 : Déficit agrégé de cycle de vie



Source : CREG, CREFAT, à partir des données l'ECVMA 2014.

Au niveau agrégé, la dépendance s'observe encore plus chez les jeunes jusqu'à l'âge de 29 ans. Ceci est dû non seulement à leur revenu du travail faible mais aussi à leur poids dans la population totale.

Aux âges avancés, la dépendance s'observe après 65 ans et le déficit du cycle de vie reste encore moindre par rapport à celui des jeunes. Les poids de la dépense des personnes est très faible au Niger du fait d'une population jeune et du niveau d'activité plus ou moins remarquable jusqu'à l'âge de 65 ans.

I Recommandations

Les âges de la vie sont traditionnellement au nombre de trois : la jeunesse, l'âge adulte et la vieillesse. Cette décomposition permet de comprendre la vie de l'individu à la dynamique sociale. Une vision économique de ces trois âges de la vie est proposée au complément de cette vision et utilise les variables de consommation et de revenus du travail dans une perspective de cycle de vie. En effet, les plus jeunes et les plus âgés sont ceux dont le travail n'est pas à même de financer la consommation au sens large tandis que les adultes perçoivent des revenus du travail supérieurs à leur propre consommation : c'est la dépendance économique qui permet de caractériser la direction

des principaux transferts entre les générations. Afin que le Niger puisse bénéficier de sa jeunesse et augmenter sa croissance économique, il faut mener les actions suivantes :

- Assurer une correction durable du déficit excessif par un renforcement de sa stratégie budgétaire, en prenant les mesures nécessaires et en consacrant toutes les recettes imprévues à la réduction du déficit et de la dette ;
- Préciser les réductions de dépenses prévues et fournir une évaluation indépendante de l'impact des principales mesures ;
- Accentuer les efforts visant à rendre efficace la revue des dépenses ;
- Poursuivre les évaluations des politiques publiques et recenser les possibilités d'économies dans tous les sous-secteurs des administrations publiques, et notamment aux niveaux de la sécurité sociale et des collectivités locales ;
- Prendre des mesures pour limiter l'augmentation des dépenses de fonctionnement.

Références Bibliographiques

Nayihouba A., Dividende démographique et croissance économique : quelles perspectives pour l'Afrique ?, STATECO N°109, 2015 ; pp, 89-102.

République du Niger : Rapport National sur le Profil du Dividende Démographique, 2016, 91p.

Equipe de Rédaction

Equipe Nationale

Pr Chérif Ckako
Laouali Ibro Chaïbou
Dr Moctar Seydou
Dr Guéro Arzika Rahamatoulahi
Chétima Amadou Roufaï

Appui Technique CREG/CREFAT

Latif Dramani
Yédodé Ahokpossa
Mame Coura Ndiaye
Diana Diop Dia